

> Eva Bayer Fluckiger

Directrice de Recherche

CNRS - Université de Besançon

Les deux origines de la recherche. L'une des motivations de la recherche procède de la curiosité humaine, qui pousse l'homme à chercher à résoudre les énigmes. Exemple célèbre, prenez ce problème posé par Goldbach: « tout nombre pair peut-il être le résultat de l'addition de deux nombres premiers ? ». Cela peut sembler simple, mais cela fait 400 ans que l'on cherche sans trouver la réponse!

Une autre raison de chercher est de vouloir répondre à des demandes faites aux mathématiciens en vue d'applications de toutes sortes. Si l'on revient aux nombres premiers, ces concepts abstraits sont, en particulier, très utilisés dans le fonctionnement des cartes bancaires.

Ne pas être comme les autres, c'est mieux! Quelque nous échangeons énormément entre mathématiciens, la recherche reste une activité individuelle. Dans notre quête de nouvelles perspectives, d'autres façons d'appréhender le monde, le fait d'être différent est une qualité.



Classée au second rang derrière les États-Unis, la recherche en maths en France mériterait d'être mieux connue.

Née en Hongrie sous le régime communiste, Eva Bayer est très jeune choisie pour faire partie d'un groupe de mathématiciens en herbe formés par l'élite scientifique du pays à la résolution de problèmes. Passionnée, à 14-15 ans elle est déjà décidée: plus tard, elle fera de la recherche en maths. A 15 ans, son père est invité par l'ONU à Genève, pour une durée de 6 ans. C'est en Suisse qu'elle fera ainsi ses études secondaires et universitaires. Elle se marie ensuite en seconde année universitaire et gagne sa vie en faisant des remplacements dans les lycées ou en donnant des cours particuliers. Sa thèse obtenue à Genève, Eva Bayer voyage beaucoup les années suivantes. Allemagne, USA, France... elle obtient son premier poste permanent comme chercheuse au CNRS à l'Université de Besançon, où elle est actuellement directrice de recherche.

Ce qui m'intéresse, c'est le côté humain des maths: travailler en équipe, donner des idées, partager.

RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT

> Marie-Françoise Roy

Directrice de Laboratoire Professeure de Mathématiques à l'Institut de Recherche Mathématique et à l'Université de Rennes

Tous les jours, les rencontres réelles et virtuelles avec des chercheurs du monde entier qui travaillent sur le même sujet.

Toutes les semaines, le séminaire informel, regroupant une dizaine de personnes. C'est une occasion précieuse d'écouter les autres chercheurs raconter leur travail, d'appréhender de façon vivante des sujets que l'on ne connaît pas.

Les colloques et autres voyages de recherche... énormément! Ce trimestre - qui a été calme - je suis partie en Tunisie, en Russie, au Niger, un peu partout en France... et je pars bientôt en Allemagne et aux USA! Outre l'enrichissement professionnel, ce qui est formidable avec ces déplacements c'est qu'ils permettent de voyager autrement qu'en simple touriste. Nous rencontrons des gens d'autres cultures, discutons, voyons de l'intérieur comment ils vivent...

[et les femmes ?]
Le syndrome d'émulation « je fais pipi plus loin que le voisin » est assez fréquent chez les hommes, plus compétitifs généralement que les femmes.

[à mon avis]
Débarrassez-vous des idées toutes faites: on peut être ingénieur dans des domaines très variés, qui peuvent intéresser autant sinon plus les filles que les garçons.

Originnaire de Paris, Marie-Françoise Roy fait ses classes préparatoires, puis intègre l'École Normale Supérieure de Jeunes Filles de Sèvres. Après ses études universitaires, elle est nommée assistante puis maîtresse de conférence à l'Université de Paris Nord/Willetanouse. Elle part ensuite pendant 2 ans à l'Université de Niamey au Niger, puis rentre en France où elle poursuit sa carrière à l'Université de Rennes. Professeure et directrice du laboratoire de l'Institut de recherche mathématique (130 personnes), Marie-Françoise Roy cumule les responsabilités administratives et scientifiques.